

# L'empire des milieux

LE CENTRE DE FORMATION DU BARÇA FAÇONNE UN TYP E DE JOUEURS UNIQUE

Candidats au Fifa Ballon d'Or France Football 2010, Xavi et Iniesta sont deux des plus beaux représentants d'une longue lignée de milieux de terrain formés au FC Barcelone. Enquête sur une culture et un style nés à la

Masia.

AOÛT DERNIER, LES CADETS DU FC BARCELONE À L'ENTRAÎNEMENT. CERTAINS D'ENTRE EUX REJOINDRONT BIENTÔT INIESTA, BOJAN, PUYOL ET VICTOR VALDÉS (EN ARRIÈRE PLAN), PASSÉS EUX AUSSI À LA MASIA, CENTRE DE FORMATION DU BARÇA.

**L PASSE, IL COURT,** il passe... Au fond, le milieu de terrain du Barça ne fait rien d'extraordinaire. Mais il est reconnaissable entre mille. Lorsque Mikel Arteta, parti à Everton, ouvre son pied pour transmettre un ballon, c'est un peu « Pep » Guardiola qui ressuscite et Xavi que l'on clone. « Il y a un mimétisme, dit Carles Rexach, qui a façonné quelques-uns des plus beaux spécimens formés en Catalogne. Les enfants cherchent toujours à ressembler à leur joueur préféré. Luis Milla (meneur de jeu entre 1984 et 1990) a fait naître Guardiola, qui a lui-même engendré Albert Celades, puis Ivan de la Peña... » Et la tradition s'est perpétuée jusqu'à Sergio Busquets, Thiago Alcantara, Andrés Iniesta, Xavi ou Cesc Fabregas (Arsenal). Au total, on compte une quinzaine de milieux sortis de la Masia, le centre de formation du Barça.

**Et huit des onze joueurs qui ont étourdi le Real d'un irréal 5-0 le 29 novembre sont sortis des entrailles du club catalan.**

Ce ne serait pas grand-chose si certains ne comptaient parmi les plus brillants footballeurs au monde. « Ce que je fais n'est pas difficile, c'est ce que font Xavi et Iniesta qui est compliqué », a un jour déclaré Lionel Messi. Si l'un de ces deux-là devient Ballon d'Or le 10 janvier, c'est une longue tradition qui sera sacrée.

**TOUS FILS DE GUARDIOLA**

Quand il a fallu trouver un surnom au jeune Mikel Arteta, l'évidence a voulu qu'il devienne « Guardiolito ». À la même époque, dans sa banlieue de Barcelone, Fabregas rêvait devant son « idole », celui qu'il considère encore comme « l'un des meilleurs milieux de tous les temps ». Josep Guardiola n'a pas inventé le style des milieux de terrain barcelonais, mais il est le symbole de la tradition. Dans la dream team de Johan Cruyff, victorieuse de la Ligue des champions 1992, il jouait de quatre (en numéro 4). Devant la défense, sorte de meneur de jeu reculé. « Du point de vue de la compréhension du jeu, c'est le meilleur que le Barça ait sorti, estime Rexach, adjoint de Cruyff à l'époque. Il n'était ni rapide, ni résistant, ni bon de la tête, ni très habile avec ses pieds, ni bon frappeur, ni bon dribbleur, ni buteur, mais il a toujours su comment jouer au football. Et c'est ça, la base de ce jeu. » Son style a déteint, sur Xavi notamment, son partenaire pendant trois



SEPTEMBRE 2003. BOJAN, 13 ANS, JOUE SOUS LES FENÊTRES DE LA MASIA, « LE MAS » EN CATALAN.

**BONNE MOYENNE**

« Guardiola n'était ni rapide, ni résistant, ni bon de la tête, ni très habile avec ses pieds, ni bon frappeur, ni bon dribbleur, ni buteur, mais il a toujours su comment jouer au football. Et c'est ça, la base de ce jeu. »

Carles Rexach

saisons, à qui il a dit un jour en montrant Andrés Iniesta : « Celui-là nous poussera dehors. » « Mais le plus dans la filiation de Guardiola, c'est Sergio Busquets, estime Raynald Denoueix - qui commente chaque semaine les matches des Catalans pour Canal+. Il est dans le même rôle, dans la même zone, à peu près avec les mêmes qualités. »

**« RYTHME, APPEL, JE T'AIDE, JE T'AIDE, JE TE CHERCHE... »**

Le style qu'on lui a inculqué passionne tant Xavi que les mots pour le raconter lui sortent naturellement. « Touches de balle rapides, échapper au marquage, jeu en triangle, une-deux, profondeur, pauses, rythme, appel, je t'aide, je te cherche, je m'arrête, je lève la tête et, par-dessus tout, j'ouvre les espaces. » Vous voulez comprendre ? Quand Iniesta se déplace sans cesse, c'est pour « être toujours accessible par une passe au sol » (Denoueix). Quand Fabregas tourne la tête avant le contrôle, il veut pouvoir « changer de projet au dernier moment, en fonction de la situation » (Mombaerts, entraîneur des Espoirs français), et donc au choix, dribbler sur le contrôle, jouer en remise, se retourner, dévier... Et quand les passes courtes et rapides se multiplient dans l'entrejeu, « le but est de fixer à l'intérieur pour changer de côté si les adversaires

**ENTRE LA MASIA ET L'IMPOSANT CAMP NOU, IL N'Y A QU'UN PAS.**

**TOUS SORTIS DU MÊME MOULE**

DEPUIS VINGT ANS, UNE QUINZAINE DE MILIEUX DE CLASSE MONDIALE ONT POUSSÉ DANS LA PÉPINIÈRE CATALANE, SUR LE MODÈLE DE JOSEP GUARDIOLA.



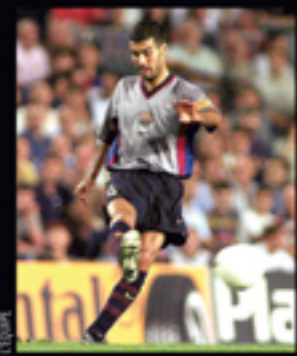
**> Luis Milla**

44 ans  
1,69 m  
- International espagnol (3 sélections)  
- À Barcelone de 1984 à 1990  
- Sélectionneur de l'équipe d'Espagne - 21 ans



**> Guillermo Amor**

43 ans  
1,74 m  
- International espagnol (39 sélections)  
- À Barcelone de 1988 à 1998  
- Directeur de la formation au FC Barcelone



**> Josep Guardiola**

39 ans  
1,80 m  
- International espagnol (47 sélections)  
- À Barcelone de 1984 à 2001  
- Entraîneur du FC Barcelone



**> Albert Celades**

35 ans  
1,76 m  
- International espagnol (4 sélections)  
- À Barcelone de 1993 à 1999  
- Retraité

**SITUATION**

« Ils travaillent en jouant. Il n'y a pas de footing. On ne leur apprend pas le geste technique mais l'adaptation à chaque situation. »

*Érick Mombaerts*



RARES SONT LES JEUNES QUI PERCERONT JUSQU'AU HAUT NIVEAU. AUSSI, L'ÉDUCATION EST L'UNE DES PRIORITÉS DU SYSTÈME DE FORMATION CATALAN.

viennent, ou de continuer dans l'axe s'ils ne viennent pas » (Denoueix). Surnaturel, ça ? « C'est le foot, c'est tout », s'amuse Denoueix. Si simple et limpide qu'on a « l'impression que tout le monde pourrait jouer avec eux ». Sauf que tout le monde n'a pas la technique en mouvement et l'intelligence des Xavi et consorts. Commentaire de Michel Platini, ce mois-ci, dans le magazine *So Foot* au sujet des techniciens français qui ne parlent que de « gagner les duels » : « Tu parles d'une philosophie ! Les milieux de terrain de Barcelone, ils ne gagnent pas beaucoup de duels puisque l'adversaire ne voit jamais le ballon ! »

**L'INFLUENCE DE L'AJAX**

Le style fait le joueur. Les milieux de la Masia sont programmés pour donner le *la* au football total importé de l'Ajax d'Amsterdam au début des années 1970 par le Hollandais Rinus Michels. Johan Cruyff et « Charly » Rexach ont été parmi les joueurs pionniers. « On jouait déjà avec des schémas en 4-3-3 ou 3-4-3, raconte ce dernier. Puis ce jeu s'est perdu, jusqu'à ce que nous revenions tous les deux sur le banc. On a décidé de revenir aux origines. » « À cette époque, poursuit Guillermo Amor - milieu du Barça



CARLES PUYOL RETROUVE XAVIER MOLIST ET FELIP ORTIZ, DANS LA CHAMBRE QU'ILS OCCUPAIENT LORS DE LEURS ANNÉES DE FORMATION, À LA MASIA. SES DEUX AMIS ONT FAIT CARRIÈRE DANS DES DIVISIONS INFÉRIEURES.

# JOHAN CRUYFF A LAISSÉ UNE PHILOSOPHIE QUI A ACCOUCHE DE MAGICIENS DU JEU



**> Ivan de la Peña**

34 ans  
1,69 m

- > International espagnol (5 sélections)
- > À Barcelone de 1995 à 1998 et en 2000-2001
- > Club actuel : Espanyol Barcelone



**> Luis Garcia**

32 ans  
1,77 m

- > International espagnol (18 sélections)
- > À Barcelone de 1997 à 1999 et en 2003-2004
- > Club actuel : Panathinaïkos



**> Mikel Arteta**

28 ans  
1,76 m

- > À Barcelone entre 1999 et 2002
- > Club actuel : Everton

## DES PLUS JEUNES À L'ÉQUIPE PREMIÈRE, UN SEUL SCHÉMA

des années 1990 devenu directeur de la formation -, on sortait beaucoup de "4" parce qu'on favorisait l'émergence de ce type de joueurs. » Xavi a débuté dans ce rôle de meneur reculé, avant d'endosser un rôle plus offensif. Évolution normale pour Rexach, toujours conseiller du Barça aujourd'hui. « Avant, on jouait plus facilement en 3-4-3, avec trois défenseurs et un "4" qui restait libre et venait s'ajouter aux milieux devant lui. Mais, peu à peu, le système qui s'est imposé un peu partout ressemblait plus à un 4-2-3-1, la position a donc changé. »

### À L'ENTRAÎNEMENT, TOUT EST UN JEU

Albert Celades a passé deux ans au centre de formation du Barça (1993-1995). Souvenir symptomatique : « Le travail physique passait après le maniement de balle, le toucher ou l'étude des situations tactiques d'un match. » Érick Mombaerts l'a vu de ses propres yeux. « Ils travaillent en jouant. Il n'y a pas de footing. On ne leur apprend pas le geste technique mais l'adaptation à chaque situation, dans des jeux en opposition. Ils développent la vitesse de pied : avoir un temps d'avance dans la prise d'information, un temps d'avance dans la décision, et la justesse technique ensuite. Il n'y a rien de stéréotypé. » Un soin quasi pathologique est apporté à la qualité de la transmission, Arteta racontant, par exemple, avoir « beaucoup travaillé la trajectoire à donner à un ballon ». Ce « formatage » commence dès 7 ans. « Leur critère, c'est d'abord une bonne éducation, le jeune devant être capable d'accepter de jouer

pour les autres, détaille Mombaerts. Ils ont compris que certains principes de jeu doivent être acquis très tôt. Sinon, on court tout le temps après. Regardez Fabregas. Il est parti très tôt du Barça, mais ça se voit qu'il a les germes. Et une fois que c'est acquis, c'est pour la vie. »

### DE SI PETITS MONSTRES

On n'a trouvé que trois « centrocampistas » élevés au Barça dépassant 1,77 m. On moquait leur anachronisme, on salue désormais leur modernité. « Xavi et Iniesta auraient eu du mal à percer chez nous », a récemment déclaré Laurent Blanc, regrettant que les centres de formation français aient longtemps privilégié les centimètres. « Certains n'auraient pas réussi ailleurs qu'au Barça », appuie Celades (1,76 m). Sauf que chez les Blaugrana, c'est la vitesse mentale qui prime. « Et le fait est qu'un joueur avec des handicaps finit toujours par être plus malin que les autres », constate Rexach. Peut-être aussi que les caractéristiques des joueurs de petite taille conviennent mieux au jeu vif du Barça. « En général, pointe Denoueix, les mecs de 1,90 m ne peuvent pas répéter les petites courses rapides, avec changements de direction, de rythme. »

### BUSQUETS-XAVI-INIESTA, TRIANGLE PARFAIT

Le Barça actuel offre le meilleur visage de ce que son école des milieux de terrain peut produire. Il y a Xavi. Le cerveau, « nec plus ultra de la passe créative », selon Mombaerts. À côté de « Maquina », le plus souvent à gauche, Andrés Iniesta



L'ÉCOLE DE FOOT DU BARÇA, DONT LE DIRECTEUR EST JULIO ALBERTO, ACCUEILLE LES PETITS CATALANS DÈS 9 ANS. LE RECRUTEMENT AU NIVEAU NATIONAL SE FAIT DÈS 13 ANS.

est à la fois le même et complètement différent. « Alors que Xavi est plutôt dans le dribble de dégagement pour faire des passes, Iniesta a une aptitude à éliminer pour aller vers le but, décrypte Denoueix. Il est plus attaquant. » Et derrière eux veille Sergio Busquets, plus grand (1,89 m), plus jeune et moins visible. « Il perd peu de ballons et trouve la bonne passe en une touche, décrit Amor. Mais Busquets peut uniquement jouer

en "Busquets". » C'est-à-dire en « 4 », vigie devant la défense, qui récupère beaucoup de ballons dans les duels. « C'est moins brillant mais c'est très très fort », insiste Denoueix. Le panachage de leurs qualités forme « un trio comme le Barça n'en a jamais eu », dit Mombaerts. Mais comme il en aura peut-être encore dans les années à venir... ■

ALEXANDRE BARDOT, AVEC FRÉDÉRIC TRAÏNI



### > Gerard

31 ans  
1,85 m

À Barcelone en 1996-1997 et de 2000 à 2005

Club actuel : FC Girona (D2 espagnole)



### > Gabri

31 ans  
1,74 m

International espagnol (3 sélections)  
À Barcelone de 1997 à 2006

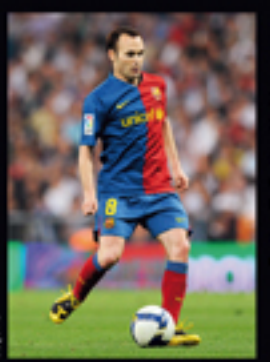
Club actuel : Umm Salal Club (Qatar)



### > Xavi

30 ans  
1,70 m

International espagnol (98 sélections)  
À Barcelone depuis 1991



### > Andrés Iniesta

26 ans  
1,70 m

International espagnol (54 sélections)  
À Barcelone depuis 1996



### > Cesc Fabregas

23 ans  
1,75 m

International espagnol (58 sélections)  
À Barcelone de 1997 à 2003

Club actuel : Arsenal



### > Sergio Busquets

22 ans  
1,89 m

International espagnol (26 sélections)  
À Barcelone depuis 2005



### > Thiago Alcántara

19 ans  
1,74 m

À Barcelone depuis 2004

# Denoueix, un visiteur au Barça

LE TEMPS D'UN ENTRAÎNEMENT, LE CLUB CATALAN A OUVERT LES PORTES DE SON CENTRE DE FORMATION À L'ANCIEN ENTRAÎNEUR DU FC NANTES. REPORTAGE AVEC UN AFICIONADO DU JEU DES CATALANS.

« Oh les enfoirés ! » Dans la bouche de Raynald Denoueix, c'est un compliment. Ce mardi 30 novembre, il ne peut réfréner ce juron d'admiration. Sous ses yeux, les moins de 11 ans du Barça se livrent, entre eux, au même genre de ballet que celui de leurs aînés la veille, lors du Clásico face au Real Madrid (5-0) qu'il a commenté pour Canal+. Là, c'est un défenseur et un milieu de terrain qui s'échangent le ballon sous la pression, juste devant leur surface de réparation. « Tu demandes la même chose à des pros en France, je ne sais pas s'ils osent. Ou leur entraîneur leur dirait : "Dégage le ballon !" » Denoueix, qui n'avait jamais mis les pieds au centre de formation des Blaugrana, boit du petit-lait. Ici, les concepts qu'il professait du temps du FC Nantes (1) sont poussés à leur paroxysme. Sans cesse, il compare ce qu'il voit avec les exercices qu'il mettait en place entre 1982 et 2001. Sergi, pilier des Blaugrana dans les années 1990, organise une sorte de passe à dix à la main pour la Juvenil B (les moins de 17 ans) : « C'est symptomatique. Ils apprennent à se déplacer, à jouer sans le ballon. Ça, on le faisait même en pro à Nantes. » Plus tard, les mêmes joueurs entament un long « toro » (« ronda » en Espagne). « Je le faisais faire différemment. Là, les mecs sont arrêtés. J'aime pas. » La nuit est tombée sur la Ciutat Deportiva de Sant Joan Despi, en banlieue de Barcelone. Depuis 2006, ce vaste complexe, formé notamment de huit terrains, est le centre névralgique du club catalan. L'endroit où s'entraîne l'équipe 1, le matin et à l'abri des regards, et les jeunes, à partir de 18 heures. Mêlés au souffle de l'autoroute toute proche, des bruits de travaux résonnent. La nouvelle Masia, plus grande et moderne, est en construction. Bientôt, l'ancienne, jolie bâtisse installée au pied du Camp Nou, sera vidée de ses occupants. « C'est dommage, glisse l'ancien entraîneur de la Real Sociedad (2002-2004). Je me souviens que Guardiola disait que voir le Camp Nou en ouvrant ses volets l'inspirait. » En attendant la fin des travaux, Guillermo Amor et tous les éducateurs du club se sont installés dans un préfabriqué donnant sur les terrains où s'entraînent les plus jeunes. « On se réunit chaque matin ici, on discute, puis les entraîneurs vont



AVEC GUILLERMO AMOR, DIRECTEUR DE LA FORMATION DU FC BARCELONE.

préparer leur séance. Ils passent la journée entière à la Ciutat Deportiva », explique Amor, ancien milieu de terrain de la dream team de Johan Cruyff et directeur de la formation du FCB. Avidé de savoir, Denoueix le bombarde de questions dans un espagnol pas assez fluide à son goût. Les critères de recrutement sont sa première préoccupation. Amor énumère : « Une bonne technique – mais comme tous les autres clubs je crois –, de la vitesse mentale, un football facile, du toucher. Tout ça sans regarder le physique. De 9 à 12 ans, on les recrute sur la Catalogne. Puis à 13-14 ans, au niveau national. Ensuite, ils peuvent arriver de l'étranger. Globalement, on cherche du talent dans toutes les lignes. Nos centraux doivent aussi être de très bons joueurs, parce que tout part d'eux. – Ça, c'est une philosophie de jeu, rappelle Denoueix. En France, souvent, les défenseurs centraux restent proches de leurs attaquants pour se préparer à une contre-attaque au lieu de se mettre en position de recevoir le ballon. Pour moi, ces mecs jouent contre leur équipe. – Ils ont peur de jouer, peur de perdre la balle. Dans nos équipes de jeunes, on veut que le ballon parte du gardien, et pam-pam-pam... Comme en équipe 1. » Le Clásico de la veille revient souvent dans l'échange entre les deux hommes. Huit des onze joueurs qui ont baladé le Real sont issus du club, alors Denoueix le formateur voudrait comprendre : « Pour les déplacements, le jeu à une touche, le pressing dès la perte du ballon, vous mettez quels genres d'exercices en place ? – Ça, sourit Amor, c'est la formule du Coca-Cola... » Un secret. L'ancien Nantais tente un donnant-donnant, explique ses « trucs » à lui, comme ce jeu où il interdisait les passes par-dessus un adversaire pour

obliger les soutiens à toujours proposer une ligne de passe au porteur du ballon. Amor acquiesce : « Celui qui arrive en haut c'est celui qui assume cette responsabilité : je veux le ballon, je veux jouer. Pour transmettre cette idée, c'est un travail de tous les jours. On leur dit de ne pas se cacher. Après, ça devient très automatique. On leur explique aussi que s'il y a un problème, envoyer le ballon loin devant c'est normal dans certaines situations, mais tu dois aussi regarder derrière. L'idée, c'est de jouer. » À Nantes, c'est parce que « jouer » n'est plus resté une priorité que Denoueix a été débarqué. Être dans cette Jonelière XXL semble raviver son regret que l'école nantaise se soit effondrée. « Avant de me virer, le président (alors Jean-Luc Gripand) m'a dit : "Le jeu, c'est du pipeau." Ici, ça pourrait arriver ? Si Alex Ferguson signe comme entraîneur et dit qu'il veut que les équipes jouent différemment, que dirais-tu ? » Lui-même issu de la Masia, Guillermo Amor (43 ans) ne cille pas : « Je lui répondrais que la meilleure manière de jouer et de former est l'actuelle. Peut-être que dans dix ans ce monsieur (il montre une photo de Xavi) sera entraîneur de l'équipe 1. Et celui-là (Iniesta) s'occupera des petits. Et comme ça, la culture perdurera. Est-on sûr que d'autres jeunes vont sortir ? Il en sort toujours. Seront-ils aussi bons ? Parfois oui, parfois non. Peu arrivent en équipe 1, parce que le niveau est très haut, mais nos jeunes doivent savoir que c'est possible. » En attendant, dehors, ces minots se régalaient à multiplier les passes, chercher les combinaisons et les décalages. Denoueix les observe longuement et finit par lâcher : « Ça joue bien, il n'y a pas d'autre mot. Ma petite définition du jeu, c'est le plaisir de se comprendre. Là, ça se voit, ils se comprennent, les mêmes. » La conversation avec Amor trotte encore dans sa tête : « Cette confiance pour dire qu'il y en aura d'autres, ça m'a estomaqué. En même temps, c'est normal, vu comme il bosse... » Deux heures dans l'antre du Barça lui auraient presque redonné envie d'entraîner. En sortant, il lâche : « Là, je suis heureux. » **A.B. (avec F.T.)**

(1) Il a notamment participé à l'éclosion de Deschamps, Desailly, Makelele, Ouédéc, Pedros, Loko...



## OSER

« Tu demandes la même chose à des pros en France, je ne sais pas s'ils osent. Ou leur entraîneur leur dirait : "Dégage le ballon !" »